IN SITU 0.5

Dossier de Presse

5ème Rencontre Land Art, Arts visuels en Camargue

Mas du Grand Arbaud à Gageron, Arles (13)

Du 15 mai au 15 juillet 2010

Résidence d'artistes du 8 au 17 mai 2010
Vernissage le 15 mai 2010

Contact Presse :
Éléonore Coma
Cultures nomades production
60, rue de Chartrouse
13200 Arles
Tél : 00 33 - (0)4 90 49 89 10
cnp@hotmail.fr
www.culturesnomades.org

IN SITU 0.5, organisé par l'association **Cultures Nomades Production**, expose des œuvres créées sur place par des plasticiens ayant travaillé à la suite d'un appel à projet sur une parcelle de territoire du nord de la Camargue.

IN SITU 0.5 est un carrefour artistique et culturel où se confrontent regards et pratiques en intelligence avec l'environnement, il propose une relecture du paysage camarguais aux habitants et aux visiteurs de la vaste commune d'Arles.

C'est autour des pratiques contemporaines apparentées au Land Art et à la création in situ que sont sollicités les projets des artistes. L'association souhaite créer les conditions d'émergence favorables à des créations portant un regard singulier et sensible sur ce lieu. Espace vaste, il se caractérise par sa planéité et son ouverture sur l'horizon.

Ce rendez-vous annuel rassemble une dizaine d'artistes, sélectionnés sur dossier, les œuvres proposées sont toutes spécifiquement créées pour cette occasion.

Suite au succès des précédentes éditions, **In Situ fête cette année ses cinq ans d'existence.**

CULTURES NOMADES PRODUCTION est une association de loi 1901 qui a pour objectif de soutenir la création plastique contemporaine et de mener parallèlement des actions de proximité avec les différents publics en marge des propositions culturelles, soit pour des raisons géographiques, soit pour des raisons sociales. L'association, spécialisée dans l'art in situ (littéralement en situation, dans son milieu naturel) développe des ateliers et des projets plastiques (photographie, installation, vidéo, land art, dessin…) qui mêlent l'art et le contexte dans le processus de création.

La manifestation annuelle **In Situ**, gratuite et ouverte à tous, propose ainsi de rendre la création contemporaine accessible au plus grand nombre dans un espace géographique choisi. Le but étant de sortir l'art contemporain du confinement du musée, de la galerie et de l'atelier...

LA RÉSIDENCE : **In Situ.05** s'articule autour d'une résidence d'une dizaine d'artistes sélectionnés dès le mois de février sur dossier, par un jury de professionnels, en fonction d'un appel à projet diffusé au niveau national et international. Elle se déroule **du 8 au 17 mai 2010**. Elle permet aux plasticiens de s'exprimer librement et d'installer leur œuvre en adéquation avec l'environnement proposé.

Parmi les problématiques inhérentes à la création in situ et à la question du lieu, nous souhaitons que les œuvres interrogent les notions d'espace, de point de vue, de frontière, au moyen des matériaux les plus divers. Les artistes s'inspireront des éléments identitaires du territoire : les grands espaces, le vent, la salinité… pour créer des œuvres d'art « grandeur nature ». Ephémères par essence, elles se déferont au fil du temps, en fonction des saisons, des climats et de l'activité naturelle.

Un thème de réflexion est proposé cette année : « **la lumière ».**
Les travaux, œuvres et projets artistiques doivent s'articuler autour de cette thématique centrale.

PARTENARIAT : Cultures Nomades Production a souhaité, pour cette cinquième édition, étendre la visibilité de l'art in situ en dehors du site du Mas du Grand Arbaud. Un partenariat avec le **Parc naturel régional de Camargue** permet ainsi de proposer une œuvre installée devant le **Musée de la Camargue,** en extérieur. L'artiste, Philippe Domergue, a été sélectionné par dossier, de façon identique aux autres. Le vernissage de son œuvre, « L'île solaire » a lieu le **15 mai à 17 h**, devant le musée.

- Pour y aller : Musée de la Camargue, Mas du pont de Rousty, route des Saintes Marie-de-la-Mer.

PRIX DU JURY: Cultures Nomades Production décerne **un prix de 2500 euros** à la meilleure installation. En attribuant un prix à la création artistique, l'association veut démontrer de manière tangible son appui aux créateurs dont le travail et les réalisations dynamisent la vie artistique en Camargue.

La remise du prix aura lieu le 27 mai à 19 h. Elle sera suivie d'un buffet.

UN TRAVAIL AVEC LES ÉCOLES : l'association a souhaité, dès la première année d'In Situ, associer les élèves des écoles primaires au projet. Aussi propose-t-elle, en collaboration avec des artistes intervenants, un atelier de pratique artistique autour du Land Art et de la création in situ. Cet atelier est l'occasion de mettre les élèves en relation avec des pratiques artistiques contemporaines et de les sensibiliser à l'environnement. Leurs travaux seront installés puis exposées du **15 mai au 15 juillet 2010** dans le cadre de la manifestation **In Situ 0.5.**

Ont participé, cette année :

- L'école élémentaire **Jules Valès**, classe de CE2 – Artiste : **Pauline Fargue.**
- L'école élémentaire des **Alyscamps**, classe de CM1/CM2 – Artiste : **Julie Conan.**
- L'école élémentaire de **Salin-de-Giraud**, classe de CM2 – Artiste : **Suzanne Hetzel.**

LES TEMPS FORTS D'IN SITU 0.5 :

Samedi 15 mai Nuit des musées :

- **12h45, Gageron :** repas en musique dans l'école du hameau organisé avec les artistes d'In Situ 0.5, les habitants de Gageron et les participants à la randonnée cycliste encadrée par le Vélo club arlésien. (Fanfare des Beaux dimanches et Horde des hautbois languedociens)

- **14h00, « Café ethno » :** avec Carole Barthélemy et Laurence Nicolas sur le thème « Pêcheurs des zones humides »

- **17h00, devant le Musée du Parc régional de Camargue :** vernissage de l'œuvre in situ « L'île solaire », réalisée par l'artiste **Philippe Domergue**.

- **18h30, Mas du Grand Arbaud :** VERNISSAGE **de l'exposition In Situ 0.5, en présence des artistes.**

  - **20h00 à 03h00 du matin : Soirée festive**

    - Compagnie **Karnavires** : performances pyrotechniques et feu d'artifices
    - Concerts **danse et chant flamenco** avec les groupes **Kaloomé** et **El arte gitano**
    - **DJS** avec **AFK Sound System, Kings Hi-Fi et Brother Culture**

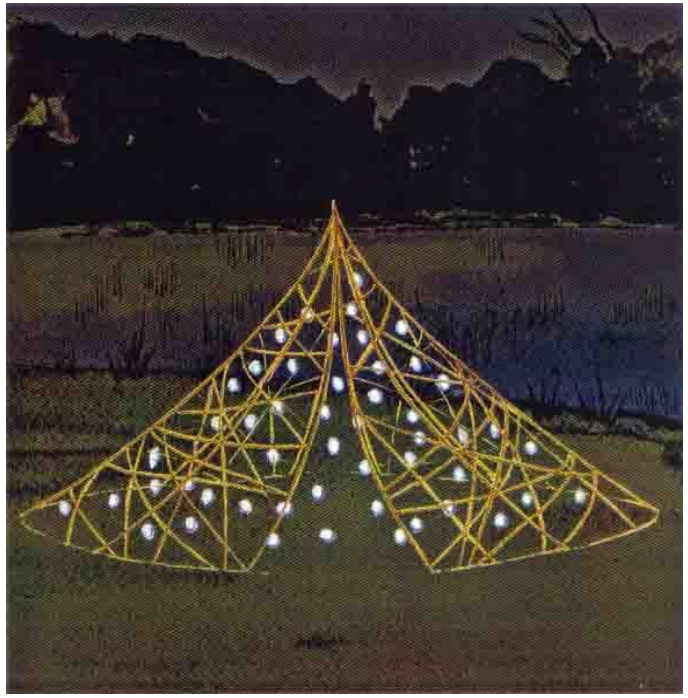
  - Pour y aller : lorsque vous êtes à Arles, prendre la D570 en direction des Saintes-Maries de la Mer, ensuite, à votre gauche, la D36 en direction de Salins de Giraud, puis à droite, la D36b en direction de Gageron, Etang de Vaccarès , enfin, le premier mas à droite, Mas du Grand Arbaud, par un chemin non goudronné. Vous continuez tout droit jusqu'à la première construction, il s'agit d'un hangar agricole, vous êtes arrivé. Si vous ratez le mas, vous arriverez au hameau de Gageron, il vous faudra faire demi-tour !

Élodie Tanguy /
NaCl

L'installation NaCl s'inspire des différents états que prend la sansouire camarguaise.
Au fil des saisons. L'espace était inondé, c'était l'hiver… Le niveau de l'eau a laissé sa trace.
Le sol se dessèche, craquèle, et des efflorescences salines apparaissent, c'est l'été…
NaCl est un paysage d'hiver et d'été, un morceau de sol agrandi.
La surface recréée semble flotter, une nouvelle ligne d'horizon se crée…
Les rayons du soleil se reflètent et scintillent sur cette étendue fissurée, des cristaux affleurent à la surface. Des ombres se dessinent sur le sol.
De nuit, le paysage s'assombrit, la lumière s'infiltre sous la surface craquelée et
émerge à travers les interstices.

E. T.

Pascale Planche /
Le Retour des Lucioles



Cette installation, assemblage de cannes formant un grand cône dans l'espace, met en valeur une suspension de miroirs et surfaces réfléchissantes. Miroitants au moindre souffle de vent, les mobiles scintillants, renvoient des flashs de lumière changeante.

Le jour, les flashs de lumière se colorent de l'environnement immédiat, des bleus et verts dominent en alternance avec la réflexion du soleil.

De nuit, c'est au contraire une lumière blanche et lunaire les jours de clair de lune, à moins qu'il ne s'agisse de la lumière orangée d'un projecteur dont le faisceau peut être dirigé, modifiant ainsi la perception de l'œuvre.

«Le retour des lucioles» peut évoquer une sorte de gigantesque refuge de lucioles se préparant au vol nuptial printanier.

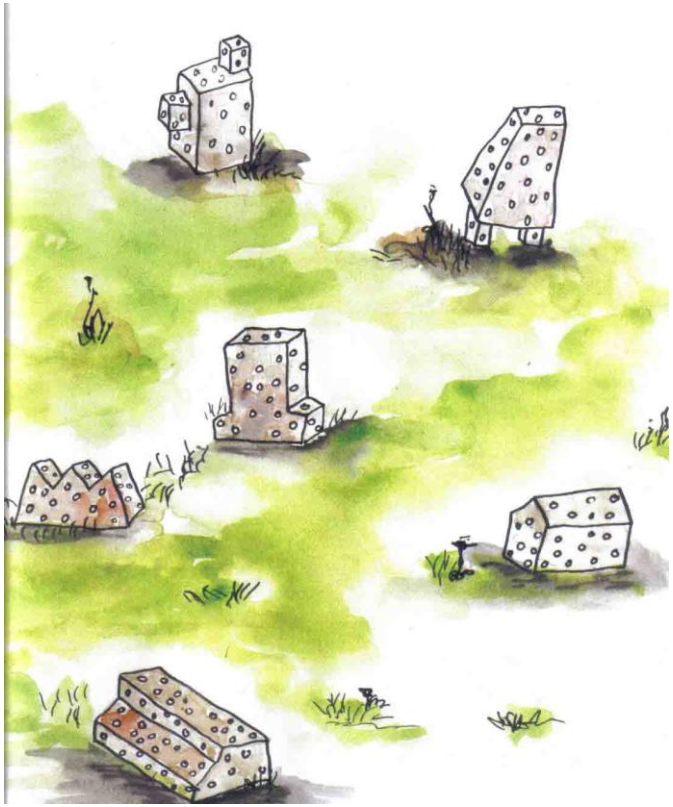
Sensibles aux insecticides, les lucioles sont en régression. Leur présence dans un milieu joue le rôle de bio indicateur mettant en valeur une nature préservée et un bon environnement nocturne. L'installation joue paradoxalement comme un leurre en attendant le retour des lucioles…

La Camargue est emblématique de la place de l'homme dans son environnement, du respect des équilibres fragiles et de l'entretien de la biodiversité.

«Le retour des lucioles» dialogue ici avec le paysage de la Camargue, nous invitant à reconsidérer notre rapport au lieu.

P. P.

Flavie Cournil /
Alouettes-alouettes



Les miroirs aux alouettes attirent…. les alouettes. Mais aussi l'œil du promeneur.

L'intention de cette installation est de créer un espace vibrant.

Des objets de facture rustique qui s'inspirent des leurres nommés "miroirs aux alouettes" sont disposés au sol. Ces objets scintillants, à multiples facettes semblent être là de toute éternité.

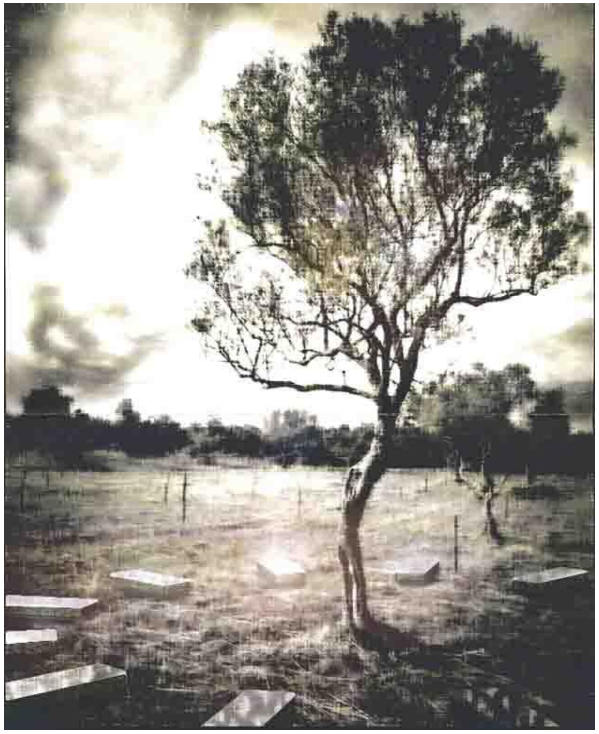
Ils participent du paysage tout en créant un espace un peu mystérieux et magique.

L'atmosphère est à la fois très calme avec ces objets posés et statiques, mais aussi très vivante avec la lumière qui bouge et les faisceaux lumineux qui éblouissent.

Les miroirs aux alouettes étant initialement des objets-pièges, cet espace qui a attiré notre œil de promeneur nous fait prendre conscience de la valeur de notre regard qui, croyant contempler un paysage est en réalité happé par celui-ci.

F. C.

Guillaume Corentin /
Interaction



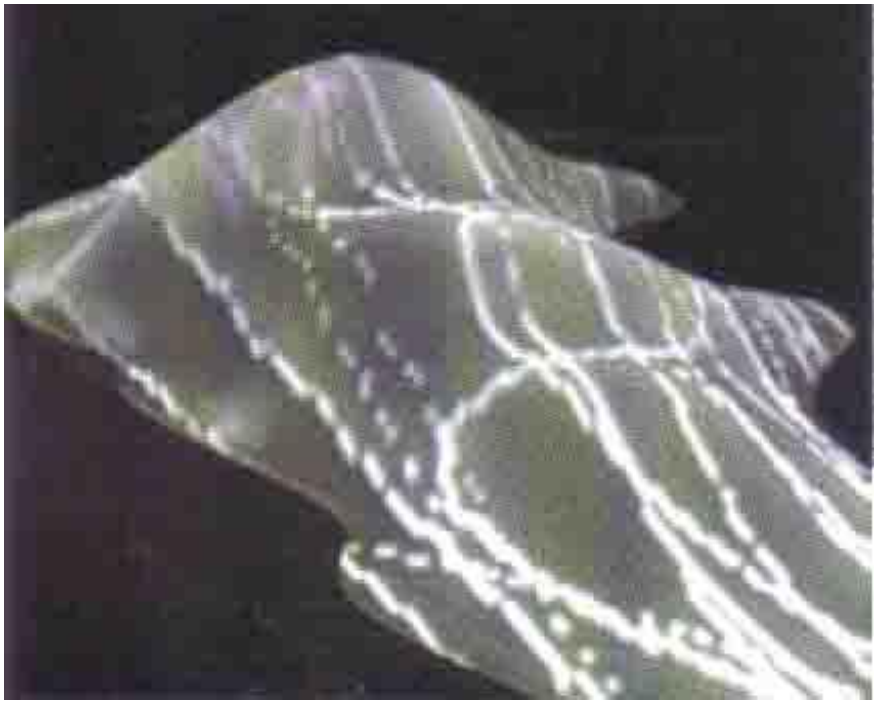
Douze miroirs sont disposés au sol, autour d'un arbre choisi pour son caractère majestueux. Ces miroirs reflètent les rayons du soleil et les renvoient sur l'arbre. Cet arbre projette son ombre sur les miroirs, et ainsi de suite …
Ce dispositif spatial en apparence simple, permet la mise en relation d'éléments opposés. La lumière et l'ombre d'une part, mais aussi la nature (l'arbre) et le monde artificiel (les miroirs manufacturés), et plus généralement encore, entre l'installation (qui interroge) et le promeneur (qui s'interroge). C'est le début d'un cercle vertueux qui nous questionne sur notre rapport à l'environnement. Au sein de chaque domaine, il se trouve des arbres remarquables. Cette installation permet de mettre en valeur l'un de ces arbres, de mettre en valeur le génie du lieu (Genius loci). La lumière, et l'ombre révèlent ainsi le patrimoine naturel.
La disposition des douze miroirs autour de l'arbre évoque instinctivement le cadran d'une horloge. L'ombre de l'arbre faisant office d'aiguille. La nuit, la lune et les étoiles prennent le relais du soleil. C'est ainsi une évocation contemplative du temps qui passe. Chaque jour, chaque heure, la mise en lumière/en ombre s'en trouve changée, toujours renouvelée. Une véritable métamorphose permanente.

La nature, et tout particulièrement la lumière qui baigne la végétation de la région,

à la fois support et sujet de l'œuvre entre en résonance avec la sensibilité du promeneur et propose un véritable paysage de notre temps.

G. C.

Hugo Verlinde /
Univers îles

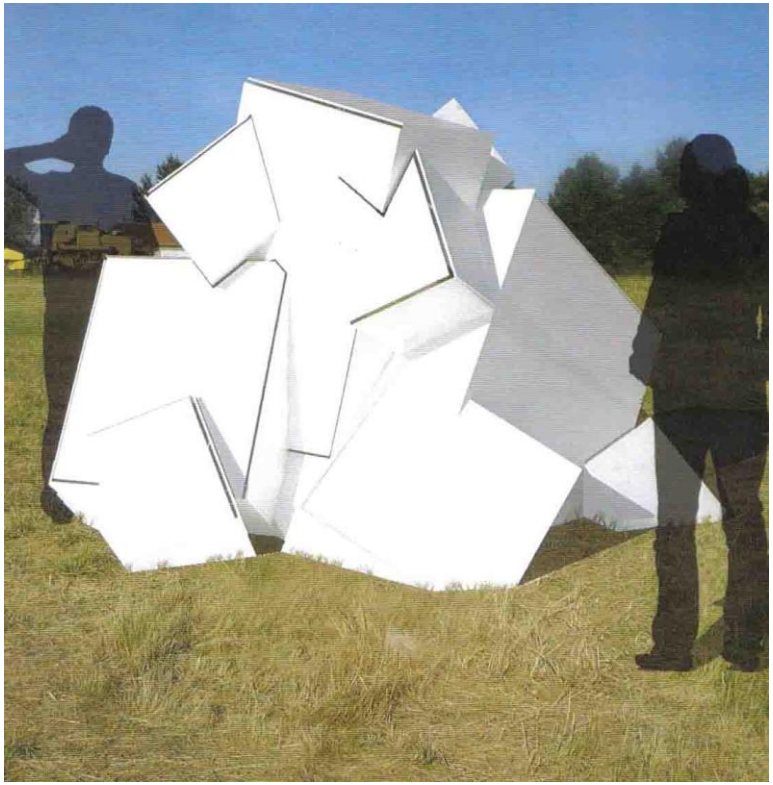


Installation, Ordinateur, algorithme spécifique, vidéo projecteur et pmma. Réalisé avec une sculpture de Jean Isnard, 2009.

En 1755, le philosophe allemand, Emmanuel Kant, avance l'idée visionnaire « d'Univers îles » - nos actuelles galaxies - et rompt avec la pensée d'un univers limité à notre seule Voie lactée. Le cosmos devient dès lors un espace océan parsemé d'îles aux milliards d'étoiles.

H. V.

Pierre Laurent /
NaCL



Le projet s'appuie sur la considération du site et son contexte, ici l'importance de la lumière et du soleil pour la vie camarguaise et sa saliculture.

Grâce à l'action du soleil, le sel se cristallise dans les marais. Les paysages se parent alors d'une robe blanche scintillante sous la lumière. L'installation NaCL s'inspire formellement de cet état de cristallisation. Les cristaux de sel deviennent un prisme à échelle humaine. Le projet situé non loin des bassins salins établit alors une situation ambigüe et paradoxale.

A l'image des marais salants, l'installation blanche miroite sous les rayons du soleil. La lumière travaille au fil des heures la matière blanche de l'objet, révélant lentement les reliefs du volume. NaCL tente de mettre en évidence un dialogue entre l'immatérialité de la lumière et la présence physique de l'architecture.

Une fois dans le volume, l'installation s'attache à considérer la présence du corps dans l'espace et à en modifier le comportement dans sa relation à la lumière. Le cristal est alors un filtre qui place l'occupant légèrement à distance de son environnement afin d'en reprendre conscience. De nuit, une lumière à l'intérieur du volume transforme l'architecture en lampe.

P.L.

Thierry Godet /
Sunrise

Clin d'œil à la lumière.

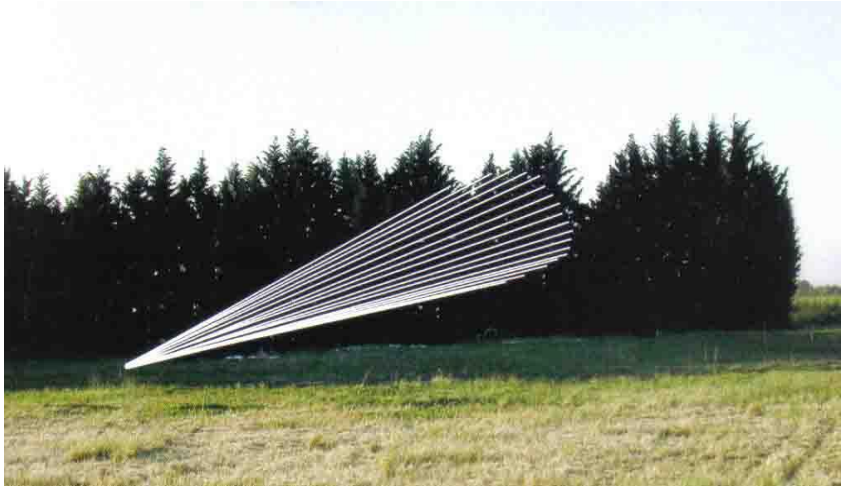
Graphisme tracé par l'absence de lumière, Sunrise anglais, jour nouveau, lever de soleil, levée de rideau. L'empreinte laissée par le cache sur l'herbe s'effacera peu à peu pour renaître un peu plus loin, là ou le cache aura à nouveau été déployé ce qui permettra d'avoir une image visible tout la durée de l'exposition

Ce projet met en valeur l'influence de la lumière sur les végétaux Je travaille de préférence avec mes mains, utilisant des outils tels que levier, cales ou cordes.

Mes œuvres naissent du lieu. L'espace, les éléments et les matériaux qui s'y trouvent me dictent l'œuvre, sa dimension, sa forme. Pour la plupart, elles sont de grandes tailles ; il faut les pénétrer, s'y asseoir, sentir, regarder, jouer…

T. G

Made /
Fils de vie



La lumière, celle qui nous vient quand on ne l'attend pas. Venue de nulle part elle nous éclaire et nous apporte la réponse. Le déclic, l'étincelle va mettre le feu aux neurones et nous donner la lumière celle que l'on cherchait pour résoudre un problème.
Pas d'énergie, pas de combustion, elle est présente pour nous éclairer dans nos choix. Une lumière abstraite…

Je l'ai concrétisée par un spot fait d'un faisceau de cordes de nylon qui nous met en révélation un élément de paysage. De jour comme de nuit, il fonctionne prenant son énergie dans les photons du soleil ou de la lune…

M.

Philippe Domergue
L'île solaire

Au Musée du Parc naturel régional de Camargue

Réalisation d'un îlot lumineux et réfléchissant au centre d'une vaste zone herbeuse

L'Île Solaire sera réalisée à partir d'un apport de terre en forme de butte (conique ou hémisphérique), de lampes à énergie solaire et de fragments de miroirs. Installés à plat sur la butte, les miroirs réfléchiront la lumière et la couleur du ciel le jour, la lumière des lampes la nuit.

Si nécessaire un semi ou une transplantation de végétaux locaux sera réalisé pour obtenir un effet de contraste avec la friche du terrain support. L'idée étant de donner à l'îlot une impression de *monde à part*, mystérieux et insolite, de jour comme de nuit.

Une centaine de lampes solaires seront réparties à 360° sur la surface de l'île de manière à créer une « aura » lumineuse relativement discrète mais perceptible à distance et des différents points de vues offerts.

L'œuvre sera installée sur une friche suffisamment étendue et dense pour évoquer la mer ou l'étang proche. Le concept d'une *île dans la prairie* est en lien avec les caractéristiques du site. L'œuvre fera écho à la planéité du paysage dans le delta du Rhône et aux abords de Gageron, à son ouverture sur l'horizon et à l'omniprésence de l'eau.

P. D.

KALOOMÉ

DE OTRO COLOR

On ne peut pas parler de Kaloomé sans présenter individuellement les musiciens. Ce groupe est vraiment un mélange de personnalités et de couleurs musicales. Antoine « Tato » Garcia, un guitariste gitan renommé de Perpignan, est à l'origine de Kaloomé. Il vit au rythme de la rumba catalane, sur laquelle s'appuie la majeure partie du répertoire du groupe. Ensuite, on a Sabrina Romero, jeune prodige andalouse, chanteuse, percussionniste et danseuse de flamenco. Caroline Bourgenot est une violoniste médaillée d'or du Conservatoire, qui apporte une touche un peu plus classique. Guillaume Bouthié à la basse et à la contrebasse, nous vient plutôt du milieu reggae, raga indien. Madjid Benyagoub, chanteur d'origine algérienne, ajoute sa voix chaude et orientale aux créations du groupe. Enfin, le dernier arrivé, Chris Maille aux percussions est le second gitan de Perpignan de la formation. Ces musiciens mènent chacun d'autres activités musicales et se retrouvent également à deux ou trois sur des projets communs, comme la participation à la musique originale du film Exils de Tony Gatlif, ou des tournées avec la fanfare roumaine Ciocarlia… Mais leur premier projet à tous aujourd'hui, c'est Kaloomé.

Programme musical

Nuit des Musées - 15 mai

Antoine « Tato » Garcia : guitare, chant, choeurs.
Abdel Madjid Benyagoub : chant, derbouka, bendir, choeurs
Sabrina Romero : chant, cajõn, choeurs, palmas, percussion
Caroline Bourgenot : violon, choeurs
Guillaume Bouthié : contrebasse, palmas, choeurs, percussion
Christ Mailhe : congas, guitare, choeurs, cajon, palmas, percussion

EL ARTE GITANO est un groupe de quatre musiciens de Camargue.
Ces musiciens professionnels travaillent depuis des années à l'échelle nationale et internationale en collaboration avec les "Gipsy Kings" et plusieurs autres ensembles musicaux.
C'est dans un spectacle entraînant et authentique qu' " El Arte Gitano" parvient à transmettre la typique *Rumba Catalana.*
Le programme de ce spectacle présente des Rumbas très connues, des compositions du groupe ainsi que des morceaux de *Flamenco Puro.*

Anette Darda `La Maruja´ est la danseuse soliste du groupe El Arte Gitano. C'est en Allemagne et en Espagne (Jerez, Granada, Sevilla) qu'elle s'est formée auprès des plus grands maestros du Flamenco. Professeur de flamenco à son tour, elle travaille avec plusieurs ensembles en Allemagne, en France, en Autriche et en Italie.
Une partition avec beaucoup de « sentimiento », envoûtés par des charmes aux accents magiques.

Patrick Chet `El Barron´ Guitare et Chant (Rumba): de la famille des Gipsy Kings; c'est le guitariste et le chanteur du groupe El Arte Gitano. Outre son « cante », il excelle dans la maîtrise du compas avec la guitare et les palmas. Il a participé à plusieurs spectacles en France, notamment avec Mario Reyes, et en Allemagne.

Souno Guitare et Chant : Lauréat de la bourse I.A.E. des auteurs-compositeurs espagnols
Quatre années d'étude à la Fondation Cristina Heeren (conservatoire de musique et d'art flamenco)
Maître assistant à la Fondation Cristina Heeren
Nombreux concerts à Sevilla, à Madrid et à Jerez de la Frontera
Nombreux festivals de musique et concerts en France, en Italie et en Hongrie.

COMPAGNIE KARNAVIRES

Performances pyrotechniques et feux d'artifices

"Magie des images, magie du feu, ce spectacle emporte le public dans un voyage qui va transformer un instant l'espace et le temps.

Les rues, les espaces deviennent brûlants de l'énergie qui les envahit.
Des structures lumineuses comme des constellations, surgissent à chaque coin de rue.

Les Illumineurs, personnages extraordinaires, orchestrent cette apothéose d'étincelles comme un immense cabaret ouvert vers les étoiles".

AFK SOUND SYSTEM

Le *AFK Sound System* est un collectif *Reggae/Dub* de MC, djs, producteurs arlésiens, inscrit dans la pure tradition vinyles et grosses basses…

Alternatif et autonome, tout terrain et sans leader, armé de d'une sono mobile et imposante, le *AFK Sound System* est toujours prêt à sonoriser et animer de longues sessions où se rassemblent fervents amateurs de musique et de danse.

A l' occasion de la cinquième édition de *In Situ* 0.5, *Ai Faï Kramaz* s'installe au *Mas du Grand Arbaud*, accompagné des montpelliérains du *Kings Hi-Fi* et de l'artiste anglais de *Brixton*, *Brother Culture*, MC rasta au style conscient et positif, ambassadeur international de la scène UK roots, porteur d' un message de paix et de vitalité.

Avis aux amateurs de bons sons!!!

«!!! Roots KoneXionz to wake the town and rock the NationZ!!! »

http://www.myspace.com/aifaikramaz,
http://www.myspace.com/kingshifi,
http://www.myspace.com/brotherculture

Artistes exposés depuis 2006

In Situ 0.1

Estelle Moriconi (Avignon)

Noëlle Rondini et Lionel Nosmas (Arles, Marseille)

Pilippe Hamant et Stéphane Carbone (Arles)

Vincent Miser et Marc Pellet (Arles, Fourques)

Armelle Souquet et Virginie Anton (Arles)

Maud Lécrivain (Arles)

Philippe Monier (Arles)

Sonia Bugarin (Arles)

Besma Helal (Tunisie)

In Situ 0.2

Véronique Matteudi (Toulouse)

Dominique Robin (Paris)

Olivier Huet et Margrit Nuendorf (Avignon)

Beatriz Toledo et Wagner Morales (Brésil)

Fanny Guiol (Arles)

Marie-Christine Béguet (Avignon)

Made (Paris)

Zarhloul (Maroc)

Collectif Papageno (Lionel Nosmas, Lionel Seco, Héloïse Lumbroso) (Marseille)

Stephan Vee (Belgique)

In Situ 0.3

Marco Dessardo (Paris)

Joachim Jacob (Allemagne)

Jean-Baptiste Nourrisson (Paris)

Jean-Blaise Picheral (Arles)

Marie-Hélène Richard (Pornichet 44)

Olivier de Sepibus (Nevache 05)

Yves Coquegniot (Lourmarin 84)

In Situ 0.4

Isabelle Barruol (Toulouse 31)

Gérard Batalla (Leuvrigny 51)

Mamadou Ba Bobo (Paris)

Carlotta Brunetti (Allemagne)

Laura Jonneskindt (Arles 13)

Marc Limousin (Annecy le Vieux 51)

Olivier Huet (Avignon 84)

Margrit Neuendorf (Avignon 84)

Le jury :

Laetitia Talbot : présidente du jury, commissaire d’exposition indépendante

Marc Mercier : directeur du Festival des Instants vidéo de Marseille

Michel Houssin : artiste

Gwenola Menou : éditrice

Jacques Defert : professeur à l’école des Beaux-Arts d'Avignon

L’équipe :

Présidente : Magali Bianchi

Trésorière : Chantal Bancel

Directeur : Abdel Oustad

Chargée de production : Marie Pellet

Chargée de la pédagogie : Aïcha Vingtain Bendafi

Attachée de presse : Éléonore Coma

Régisseur général : Valentin Pinotau

I**ntervenants plasticiens :** Pauline Fargue
Julie Conan
Suzanne Hetzel

Partenaires :

In Situ 0.5 est soutenu par :

La Ville d'Arles, le Conseil Général 13, le Conseil Régional Paca, le Parc Naturel Régional de Camargue,

Musée des Arômes et des Parfums,

La revue Artension, Radio 3DFM, Soleil FM

Domaine de Beaujeu, Domaine L'Isle Saint Pierre, La Cave de Trinquetaille, Domaine de La Tour